Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1640

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ecrivain d'amour

Anne Rivier

Suite du *Catalogue d'Entreprise* d'Alice Merveille, ouvrage brouillon destiné à réveiller un mort devenu trop silencieux

3. *Villageois, agriculteurs, artisans, petits commerçants.*
Une strate, une caste, une classe? Non, juste un ensemble hétéroclite de personnes que je croyais bien connaître, pour les avoir côtoyées pendant des années, et de très près. Je t'ai déjà exprimé dans une lettre précédente mon amère déception les concernant. Détaillons le pourquoi du comment.
Depuis ton décès les Jeandroz m'invitent régulièrement le dimanche à déjeuner. J'arrive au village en train. De la gare je vais à pied le long de la Grand Rue. Et nos indigènes de bomber de la cornée sur mon passage! Je flaire leur réprobation à des kilomètres. Veuve, je devrais raser les murs. Ma récente transformation, que dis-je, ma soudaine transfiguration amoureuse les a rendus soupçonneux. On m'épie mais on ne sort plus de sa ferme ou de son échoppe pour venir me serrer la main. Entre nous, mon feu, je m'en tape le tatouillard, Dieu m'absolve! Ce qu'Il accomplit derechef, car Il sait, Lui, combien je les ai entourés, ces gens, les plus vieux notamment.
Tu te souviens de Numa Vuille l'Ancien, éleveur de chevaux et taupier communal? Il est mort deux mois après toi et repose à quelques cercueils du tien. Un prénom, un nom, gravés sur un bloc de granit, voilà ce qu'il reste de ce Numa-là. Aux moissons, aux regains, nous allions les aider, sa femme Suzette et lui. Notre Jeanne en profitait pour monter Cocotte, leur placide jument. Tu m'avoueras que les Vuille auraient pu dénicher ouvriers agricoles plus débrouillards. Simplement, nous étions bénévoles, et dans notre chrétienne candeur nous pensions que le village entier nous appréciait. Avec le recul je réalise que tous donnaient le change avec une habileté consommée.
Toi mon feu, au moins te respectaient-ils. Ton autorité morale leur en imposait. Moi, mon état d'épouse de pasteur ne leur inspirait aucune considération particulière. Evidemment, vu du pont de grange ou du tas de fumier, rendre des visites à journées faites, accueillir les gens chez soi à n'importe quelle heure, écouter les doléances, respecter les confidences, tisser et retisser le lien entre le Berger et ses ouailles, c'est un boulot de feignasse! D'ailleurs, mes promenades solitaires à travers champs m'ont valu quantité de saluts ironiques du haut des tracteurs. Alors madame Wermeille, on se balade? Sous-entendu: on se la coule douce, pendant que le paysan se crève à engraisser vos escalopes.
Vois-tu, mes clients de la campagne, je les identifie au premier coup de téléphone. Ils sont exigeants, peu flexibles. Maîtres chez eux, maîtres au-dehors. Qui paie commande. Et les lettres que je rédige pour leurs femmes sont fort rares. Quant aux célibataires, la besogne principale consiste à répondre aux offres de mariage reçues d'outre-mer ou des pays de l'Est. J'examine avec eux les dossiers des candidates à la Prospérité Helvétique. Jeunes filles au sourire postiche, le corps cuirassé de tissus clinquants, probablement forcées chez le photographe par leurs familles. J'imagine les bidonvilles, la misère qui tape dur au soleil, les banlieues boueuses, les friches industrielles, les barres d'immeubles à la soviétique.
Mes amateurs égrillards me glissent leurs albums de fiancées comme un menu disponible à la carte. Ayant arrêté leur choix, ils me dictent leurs pieux mensonges avec aplomb: tous beaux, riches, honnêtes et travailleurs! Je tente de les freiner, j'évoque les inévitables difficultés, les différences culturelles, peine perdue. L'attrait de la femme esclave est irrésistible.
4. *Fonctionnaires moyens.* Catégorie la plus étendue en nombre. Vocabulaire standardisé. Avec eux je m'exerce aux surfilages de la confection courante. Fond de commerce indispensable, permet de faire ses gammes.
5. *Cadres et intellos.* Respectueux de la forme et du style. Nourris de Descartes et de Keynes. Pourtant la passion les déstabilise de la même manière, l'Amour défiant la Méthode et les lois de l'Economie. Mécanismes décalqués des miens? Je me délecte de leurs désarrois, je m'ingénie à canaliser leur imbroglio verbal. Ils vantent l'impact et le succès de mes formules loin à la ronde. Opération marketing réussie.
6. *Récidivistes, mâles et femelles.* Mes élus! Ils sont le souffle de mon activité, le déclencheur de mes inventions les plus originales. Sans eux le métier ne serait que du métier. Consultent parfois à l'improviste, m'informent des moindres développements de leur histoire, et dans ces retours de courrier je puise des énergies renouvelées. Un danger cependant: le secret professionnel me pèse. Si je m'écoutais je franchirais la frontière, je modifierais le cours des événements, car j'en aurais le pouvoir, je suis une police affective à moi toute seule. Marqué défendu! Si l'écrivain est un démiurge, l'Ecrivain d'Amour n'est qu'un salarié de la plume, ne jamais l'oublier.
7. *Abonnés de la Compagnie des Pasteurs.* Egalement fournis par Philippe Laporte, mon zélateur ébloui. Lequel me prédit une fructueuse carrière dans les milieux du Culte, en écrivain de l'Amour du Prochain. Vais-je remettre la compresse? Pour le souvenir, et qui sait, pour l'avenir?
- Enfin, ma chère Alice! Bravo! Oui, c'est moi, ton Feu, moi que la joie pure vient d'attiser à blanc. Moi, ton Brasier, que l'énoncé de tes dernières dispositions a extrait de ses préoccupations célestes. J'aime à te savoir sur le point de retrouver le Vrai Chemin! Jusqu'à présent, mon écoute était par trop intermittente, j'en conviens. Attends-toi désormais à me voir réapparaître dans tes rêves. Nous y converserons à loisir, sous le masque. Persévère dans cette voie, ma douce amie, et suis ton inspiration, car elle est bonne! *(à suivre)*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
François Cherix (fc)
Alex Dépraz (ad)
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
C-F. Pochon (cfp)
Christian Pellet
Anne Rivier
Jean Christophe Schwaab (jcs)
Albert Tille (at)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863,
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch